

Le moulin Légaré retrouvé

Mélanie Cardinal et Pascal Létourneau

Numéro 118, automne 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/17349ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

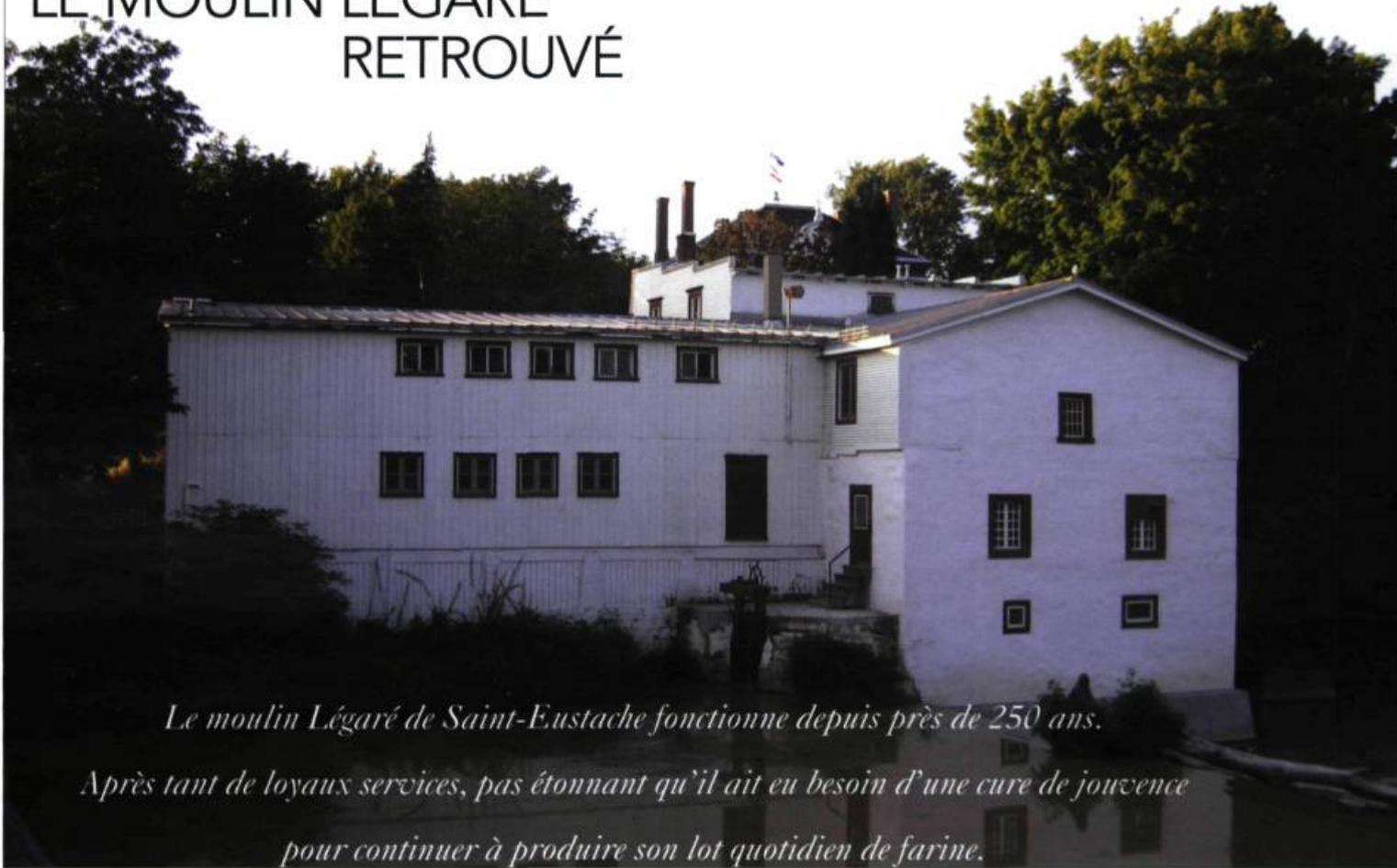
1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Cardinal, M. & Létourneau, P. (2008). Le moulin Légaré retrouvé. *Continuité*, (118), 11-13.

LE MOULIN LÉGARÉ RETROUVÉ



Le moulin Légaré de Saint-Eustache fonctionne depuis près de 250 ans.

Après tant de loyaux services, pas étonnant qu'il ait eu besoin d'une cure de jouvence pour continuer à produire son lot quotidien de farine.

par Mélanie Cardinal
et Pascal Létourneau

Legs du régime seigneurial, le moulin Légaré témoigne encore aujourd'hui des mœurs et traditions de cette époque. Depuis près de 250 ans, un meunier s'adonne chaque jour à la production artisanale de farine de blé et de sarrasin ainsi qu'à l'entretien de l'équipement et des mécanismes. Le moulin porte le nom de la famille qui a veillé à son bon fonctionnement pendant près d'un siècle. La famille Légaré, la seule à avoir habité les lieux, est intimement liée à l'histoire du bâtiment.

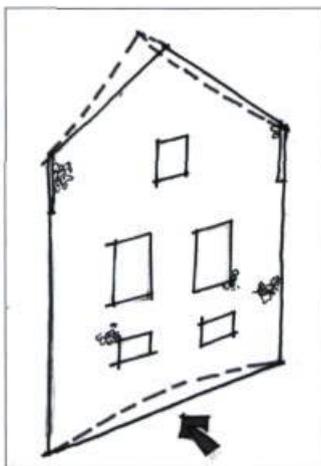
Le moulin Légaré est reconnu à l'échelle provinciale et fédérale : il est classé monument historique et désigné lieu historique national. La pérennité de sa vocation de même que son intérêt sociologique et historique lui confèrent une valeur patrimoniale exceptionnelle. C'est au confluent des rivières du Chêne et des Mille-Îles, dans l'actuel Vieux-Saint-Eustache, que le moulin Légaré a été édifié en 1762, à la commande du seigneur Eustache-Louis Lambert Dumont. Sa forme initiale correspondait à un carré de maçonnerie de pierres massives muni d'un toit à deux versants. À l'origine, le moulin était

actionné par la force de l'eau à l'aide d'une roue à aubes, située au rez-de-chaussée. Vers 1880, le seigneur Charles-Auguste-Maximilien Globensky a fait installer des turbines en remplacement de l'ancienne roue à aubes, ce qui a considérablement accru la production de farine. Il a également fait construire un nouveau moulin à scie adjacent au moulin à farine, qui n'est toutefois plus en fonction aujourd'hui. Au cours du XX^e siècle, la famille Légaré a modifié la composition spatiale et architecturale du moulin. Par souci d'économie, les Légaré employaient rarement des matériaux de construction

Le moulin Légaré est le plus ancien moulin à farine mû par la force de l'eau encore en activité en Amérique du Nord. À l'été 2007, le bâtiment a fait l'objet d'une restauration majeure sans que la production artisanale du meunier soit interrompue.

Photo : Mélanie Cardinal

neufs lorsqu'ils avaient des travaux à réaliser. Ce fut le cas notamment lors de l'exhaussement des toitures des moulins à farine et à scie (1919), de la construction d'une structure de béton pour loger les turbines du moulin (1923), de l'abaissement du niveau de la digue afin de permettre la



Un endiguement en bois, ayant pour fonction de limiter l'entrée d'eau dans le canal d'amenée, s'appuyait sur le mur sud vers 1898.

Photo : coll. Corporation du moulin Légaré

Croquis illustrant les déformations du mur sud.

Photo : coll. DFS inc. Architecture & Design

construction d'une passerelle piétonnière (1952) ainsi que de l'ajout d'un enduit de crépi sur la maçonnerie (1978-1988).

UN MOULIN MAL EN POINT

Au tournant du XXI^e siècle, le moulin Légaré ne paie pas de mine. Devant sa piètre condition, la Ville de Saint-Eustache, en collaboration avec la Corporation du moulin Légaré, commande des travaux de restauration, qui seront exécutés sous la direction de DFS inc. Architecture & Design.

Des photos anciennes ont fourni une foule d'informations sur les transformations qu'a subies le moulin au cours de son existence, entre autres sur la finition extérieure. Elles ont permis de découvrir la présence d'un crépi à la fin du XIX^e siècle et la mise à nu de la maçonnerie pendant une soixantaine d'années (de 1923 à 1978). Au XVIII^e siècle, il était coutume de chauler ou de crépir les murs de pierre. Sans protection, les murs du moulin ont été exposés aux intempéries pendant plus d'un demi-siècle. Les composantes de la maçonnerie se sont donc graduellement dété-

riorées. Un nombre considérable de pierres ont été retrouvées déconsolidées, fragmentées ou dans un état irrécupérable après qu'on eut enlevé l'enduit. Les murs du moulin ont été construits avec une pierre argileuse de faible qualité, sans doute repêchée des abords de la rivière du Chêne, ce qui peut aussi avoir accéléré la détérioration des pierres.

Une déconsolidation des composantes du cœur du mur avait aussi été pressentie au moment de l'évaluation de la condition physique du bâtiment, à l'hiver 2006. Ces soupçons ont été confirmés à la suite d'ouvertures exploratoires : des vides de la taille d'un gros cantaloup ont été observés, symptomatiques d'un mur instable. La proportion de vides dans le mur a été estimée à 20 % du volume total de la maçonnerie, ce qui est considérable.

La documentation historique a éclairé le pourquoi de la déformation atypique du mur sud, un bombement concave d'environ 200 mm à partir de son centre. Un endiguement en bois était appuyé directement sur le mur à la fin du

Remise des certificats d'honneur 2008 du CMSQ

Deux personnes ont été honorées par le Conseil des monuments et sites du Québec pour leur contribution remarquable à la protection et à la mise en valeur du patrimoine québécois.



M. Denis Lavoie, maire de la municipalité de Chambly, s'est vu décerner le certificat d'honneur dans la catégorie « **Projet remarquable** » pour le projet de circuit patrimonial de la ville.



M. Michel Saint-Pierre, citoyen de Rimouski et bénévole engagé dans la protection du patrimoine du Bas-Saint-Laurent, a reçu le certificat d'honneur dans la catégorie « **Implication d'un individu** ».

XIX^e siècle. Le poids de cette structure a vraisemblablement exercé une pression latérale sur le mur, ce qui expliquerait sa déformation permanente. La restauration du mur ne visait toutefois pas à le remettre d'aplomb, car cette particularité fait partie intégrante de l'histoire du bâtiment.

Autre distorsion notable: le haut du pignon s'incline vers l'intérieur d'environ 100 mm par rapport au reste du mur. Cette déformation est probablement liée au surhaussement de la toiture, réalisé en 1919 par les Légaré, et causée par le poids des nouveaux moellons sur le mur.

INTERVENTIONS MULTIPLES

La première phase de la restauration du moulin Légaré a consisté à consolider la maçonnerie du mur sud, face à la rivière, et du mur ouest, du côté de la terrasse du meunier. Une fois le batardeau mis en place et la façade échafaudée, l'enduit de crépi a été retiré. Les pierres détériorées ont été remplacées par des moellons de pierre calcaire de bonne qualité et de même apparence que la pierre d'origine. Les joints ont été évidés puis refaits avec un mortier à haute teneur en chaux. Ensuite, un coulis de mortier liquide a été injecté à l'aide de buses afin de combler les vides et de redonner au mur son monolithisme d'origine. Ce coulis, qui durcit très rapidement, a remplacé le vieux mortier, qui s'était délayé avec le temps. Les vides dans le cœur du mur auraient ainsi été réduits d'environ 10%, ce qui est satisfaisant. Le but de l'injection n'était pas de les remplir à 100%, car le mur doit demeurer relativement flexible pour absorber les mouvements inhérents à toute maçonnerie. Des ancrages ont aussi été insérés dans les coins

Une grande quantité de moellons ont été découverts fragmentés et irrécupérables.

Photo: coll. DFS inc.
Architecture & Design

de la maçonnerie, à différentes hauteurs, afin d'assurer une liaison des murs du carré original.

Le recrépissage des murs a suscité une profonde réflexion. Il fallait retenir l'option la mieux adaptée aux techniques de construction d'origine. Des recherches ont été effectuées pour trouver un produit de qualité, compatible avec l'ancienne maçonnerie et qui permet au mur de bien « respirer ».

Le choix s'est arrêté sur un enduit de crépi blanc à forte teneur en chaux. Composé de sable blanc, de ciment portland blanc et de chaux hydraulique, il est applicable en deux couches selon les méthodes traditionnelles. Sans colorant ni teinture et d'une blancheur naturelle, il répond à toutes les qualités attendues d'un crépi: adhérence à la maçonnerie, perméabilité à la vapeur d'eau, flexibilité mécanique et résistance aux cycles de gel-dégel.

Comme la façade était échafaudée, l'équipe en a profité pour restaurer les fenêtres en bois et remplacer les linteaux, trop faibles pour supporter le poids d'une maçonnerie massive.

Un tel projet de restauration était nécessaire pour assurer la pérennité du monument historique, qui fait la fierté de la communauté de Saint-Eustache. Il y a fort à parier que le moulin Légaré continuera de produire de la farine pendant encore 250 ans!

Mélanie Cardinal et Pascal Létourneau sont spécialistes de la conservation de l'environnement bâti chez DFS inc. Architecture & Design.



« Mention d'honneur » Prix de diffusion du patrimoine 2007 Visites d'intérieurs et de sites anciens de Beauport

Ouvrez les portes du patrimoine



Entente de développement culturel



BEAUPORT
EXPRESS
www.beaupertexpress.com

Culter Desjardins de Beauport

Culter Desjardins du Centre-Montréal

Culter de Vieux-Montréal

Desjardins

ah!
BEAUPORT
PATRIMOINE
EXPRESS

Programmation des visites en 2008

Dimanche 14 septembre : les intérieurs anciens du quartier Giffard. (20\$/pers. 15\$/membre SAHB)

Dimanche 28 septembre : les intérieurs anciens du quartier Courville. (20\$/pers. 15\$/membre SAHB)

Dimanche 12 octobre : les intérieurs anciens du Bourg du Fargy. (20\$/pers. 15\$/membre SAHB)

Des nouvelles maisons jamais visitées auparavant!

27 et 28 octobre : Visites "éprouvantes" dans le cadre d'Halloween à l'église de Beauport

Présentation de l'histoire et du patrimoine de Beauport par des personnages réincarnés! (Grand public : 10\$/pers. - Groupes scolaires : 2\$/pers.)

Allez-y pour voir :

www.sahb.ca/visiteseprouvantes

Pour information ou réservation : 418 641-6065
www.sahb.ca/visabeauport

Devenez membre de la Société d'art et d'histoire de Beauport
418 641-6471 ou info@sahb.ca